

# Un sac de 6 kilos

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **84 (1975)**

Heft 6

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684061>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Un sac de 6 kilos



C'est celui de M. Fritz H., 94 ans, qui vit seul dans un logement sans confort: une toute vieille maison perdue dans un coquet quartier de la ville de Berne. Cela existe encore de si vieilles maisons, avec de si vieilles gens qui vivent tout seuls dans une pièce-cuisine? Cela existe, nous l'avons constaté en accompagnant l'infirmière visiteuse qui s'occupe de M. Fritz H., comme elle s'occupe aussi de sa voisine du dessus, Mme Rosa, 84 ans, qui vit seule elle aussi. Ce sac de 6 kilos que nous venons chercher aujourd'hui chez M. Fritz H. contient son linge sale de la semaine: literie et linge personnel. Il lui sera rapporté dans une semaine. On lui demandera une modeste contribution: le quart des tarifs facturés par la Centrale du matériel de la CRS, à Wabern près de Berne, pour tous les articles qu'elle est appelée à laver et à repasser. Le solde de la facture sera réglé par les «parrainages pour familles suisses et personnes seules en Suisse».

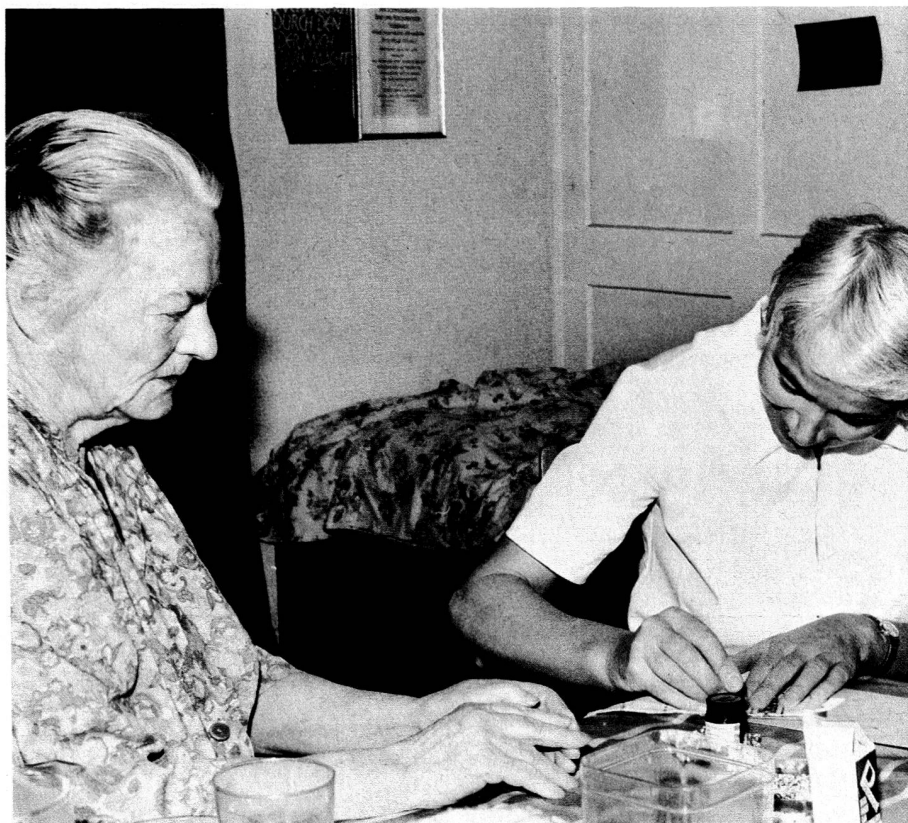
\*

Il est notoire que l'entretien du linge est cause de souci pour les personnes disposant de peu de moyens financiers: le blanchissage dans un salon lavoir est très onéreux et l'attente du linge en retour trop longue. Et d'ailleurs comment M. Fritz H. et Mme Rosa pourraient-ils se rendre à un salon lavoir?

Or, la Centrale du matériel de la Croix-Rouge suisse dispose de toutes les installations requises pour la lessive, le repassage, le lavage chimique aussi. Elle dispose également d'un ouvroir. De concert avec la

section locale de Berne-Mittelland, la décision fut ainsi prise au printemps 1974 d'offrir cette forme d'aide à l'association bernoise «Aide au foyer pour les handicapés et les personnes âgées», ainsi qu'aux infirmières-visiteuses. Au cours de ces 15 premiers mois d'existence, elle s'est révélée fort utile et très appréciée, tant de ses bénéficiaires directs que de ceux qui s'en occupent.

Photos CRS/EBH



En fait, ce service de lessive n'est pas, contrairement à tout ce que nous avons vu aux pages précédentes, assumé par des assistantes bénévoles, mais par le personnel de la Centrale du matériel de la Croix-Rouge suisse. Nous tenions cependant à présenter cette activité dans le contexte du présent numéro, car elle pourrait fort bien être assumée, même dans un cadre plus modeste, par des volontaires.

La Centrale du matériel procure deux sacs à chaque personne bénéficiant du service des lessives. Son nom y est inscrit lisiblement. Chaque pièce de linge est également marquée: initiales complétées d'un numéro. Ce marquage est l'affaire soit du bénéficiaire, soit de la personne servant d'intermédiaire.



Si nécessaire, le personnel de la Centrale du matériel effectue gratuitement de petits raccommodages et lorsque les effets ne peuvent plus être ni lavés ni remis en état, ils sont remplacés sans frais par des articles provenant du matériel de collecte.



Ayant déposé ses 2 sacs, l'infirmière-visiteuse en reprend deux autres destinés aux mêmes «clients». Elle n'en a pas d'autres, car ce service de lessive n'est destiné qu'aux personnes de ressources très modestes. Par contre, d'autres infirmières-visiteuses, il y en a 5 au total, sur les 30 que compte la ville de Berne, apportent et reprennent jusqu'à 10 sacs à chaque fois.

